



ORDO PRAEDICATORUM

RATIO FORMATIONIS ET STUDIORUM
AD USUM FRATERNITATUM LAICORUM
ORDINIS PRAEDICATORUM

In dulcedine societatis, quaerere veritatem
Albertus Magnus, *Liber politicorum*, VIII, 6

1. OBJECTIF.....	6
2. PROPOSITION.....	6
2.1. LES LAÏCS DANS L'ÉGLISE.....	6
2.2. LES LAÏCS DANS LA FAMILLE DOMINICAINE.....	8
2.2.1 Que signifie être laïc dominicain?.....	8
2.2.2 Où allons-nous?.....	9
2.3. ORIENTATIONS POUR LA FORMATION	11
2.3.1. Critères et outils pour le discernement de la maturité humaine (personnelle, professionnelle, familiale) et religieuse	12
2.3.2. Formation théologique	13
2.3.2.1 Saintes Écritures	13
2.3.2.2. Théologie	13
2.3.2.2.1. Orientations générales pour la formation théologique.....	13
2.3.2.2.2. Sujets de formation	14
2.3.2.2.2.1. Mystère de Dieu (La Trinité)	14
2.3.2.2.2.2. Anthropologie théologique : L'humanité au centre de la création.....	14
2.3.2.2.2.3. Grâce et eschatologie	14
2.3.2.2.2.4. Incarnation, Révélation et histoire du salut.....	15
2.3.2.2.2.5. Le problème du mal et l'action de Dieu.....	15
2.3.2.2.2.6. L'existence du diable comme dogme de foi	15
2.3.2.2.2.7. Théologie fondamentale.....	15
2.3.2.2.2.8. Théologie systématique.....	15
2.3.2.2.2.9. Théologie sacramentaire	15
2.3.2.2.2.10. Théologie dogmatique.....	16
2.3.2.2.2.11. Théologie morale.....	16
2.3.2.2.2.12. Saintes Écritures : Ancien et Nouveau Testaments.....	16
2.3.2.2.2.13. Littérature johannique	16
2.3.2.2.2.14. Évangiles apocryphes.....	16
2.3.2.2.2.15. Christologie.....	17
2.3.2.2.2.16. Mariologie.....	17
2.3.2.2.2.17. Doctrine Sociale de l'Église.....	17
2.3.2.2.2.18. Patristique : Les Pères de l'Église.....	17
2.3.2.2.2.19. Ecclésiologie	17
2.3.2.2.2.20. Histoire de l'Église.....	18
2.3.2.2.2.21. Méthode théologique.....	18
2.3.2.2.2.22. La Réforme Protestante et la Contre-Réforme Catholique	18
2.3.2.2.2.23. Œcuménisme et dialogue interreligieux.....	18
2.3.2.2.2.24. Introduction à la pensée de Saint Thomas d'Aquin	18
2.3.2.2.2.25. Summa Contra Gentiles:	18
2.3.2.2.2.26. Aspects fondamentaux de la Summa Theologiae	19
2.3.2.2.2.27. Autres théologiens de la tradition dominicaine : La Nouvelle Théologie	19
2.3.2.2.2.28. Agnosticisme, relativisme, foi et incroyance	19
2.3.2.2.2.29. Le défi des sectes, idéologies et nouveaux mouvements religieux.....	19
2.3.2.2.2.30. Grandes religions du monde : Judaïsme, Hindouisme, Islam, Bouddhisme .	19
2.3.2.2.2.31. La proposition chrétienne du Royaume de Dieu.....	19
2.3.2.2.2.32. Liturgie catholique	20
2.3.2.2.2.33. Synodalité, chemin en communion	20
2.3.2.3. Spiritualité et liturgie.....	20
2.3.2.3.1. L'Eucharistie.....	20

2.3.2.3.3. Lectio Divina.....	22
2.3.2.3.4. La Liturgie des Heures (histoire, fonction et comment la prier).....	23
2.3.3. Formation dominicaine (histoire et spiritualité).....	23
2.3.4. Doctrine Sociale de l'Église.....	24
2.3.4.1. Vie et dignité de la personne humaine.....	24
2.3.4.2. Appel à la famille, à la communauté, et à la participation	24
2.3.4.3. Droits et responsabilités.....	24
2.3.4.4. Option pour les pauvres et vulnérables.....	24
2.3.4.5. La dignité du travail et les droits des travailleurs.....	25
2.3.4.6. Solidarité.....	25
2.3.4.7. Soins de la création	25
2.4. LA REGLE DES LAÏCS DOMINICAINES ET LES DECLARATIONS GENERALES.....	25
2.4.1. Juridiction et subsidiarité dans l'Ordre	25
2.4.2. Saint Dominique, "Novus Legislator": L'intelligence de la Règle pour la prédication.....	25
2.4.3. Démocratie dominicaine : Une éthique de délibération pour la communion, ou écouter comme la première vertu du prêcheur.....	26
2.4.4. Sujets concernant la Règle et les Déclarations Générales.....	27
2.5. ÉTAPES DE LA FORMATION	28
2.5.1. Année d'admission.....	28
2.5.2. Formation initiale (3 ans).....	28
2.6. LES RESPONSABLES DE LA FORMATION	29
2.6.1. Le laïc dominicain.....	29
2.6.2. Le responsable de la formation	29
2.6.3. La fraternité.....	29
2.7. CRITERES POUR L'ELABORATION DU PROGRAMME DE FORMATION DES LAÏCS DOMINICAINS AU NIVEAU PROVINCIALE.....	30
2.7.1. Pédagogie et adaptation.....	30
2.7.2. Qualité académique.....	30
2.7.3. Utilité pour la vie apostolique.....	30
2.7.4. Ressources pour la vie spirituelle.....	30
2.7.5. Conscience historico-critique.....	31
2.7.6. Théologie interdisciplinaire et autres domaines du savoir.....	31
2.7.7. Collaboration interdisciplinaire des Fraternités laïques avec d'autres secteurs de l'Église .	31
2.7.8. Collaboration interdisciplinaire des Fraternités laïques avec d'autres secteurs de la vie civile, sociale, économique, juridique et humanitaire.....	31
2.7.9. Gouvernance interne de l'Ordre (Maître de l'Ordre, Curie générale, CIFLD, conseils régionaux continentaux, Provinces, Fraternités locales):.....	31
3. BIBLIOGRAPHIE	33

AVANT-PROPOS

C'est à l'occasion du Congrès international des fraternités dominicaines de Fatima en 2018 qu'est né le projet d'une Ratio formationis ad usum fraternitatum laicorum Ordinis Praedicatorum, sur recommandation du socius du Maître de l'Ordre en charge de la formation et de la vie intellectuelle, le fr. Vivian Bolland.

Le travail a commencé immédiatement avec la formation d'une commission dédiée à la formation, sous la direction de Héctor Márquez, alors Coordinateur de l'ICLDF, et du fr. Rui Carlos Antunes e Almeida Lopes, Promoteur Général du Laïcat. Le travail s'est poursuivi sous leurs successeurs, Gabriel Silva et le fr. Juan Ubaldo López Salamanca, qui ont supervisé la rédaction d'un *Instrumentum Laboris*, lequel a établi la structure de la *Ratio* et fourni une grande partie de son contenu actuel. Malgré les interruptions causées par la pandémie de Covid, l'*Instrumentum Laboris* a été présenté à plusieurs Conseils généraux, à la Commission internationale de la Famille dominicaine, à l'ICLDF, et aux conseils régionaux, ce qui a progressivement conduit au présent document.

Nombreux ont été les frères et sœurs laïcs, issus des cinq continents à rédiger, amender et formuler le document. Il s'agit d'un document synodal par nature dont j'ai assuré l'avancée et la finalisation depuis mon élection comme coordinateur de l'ICLDF depuis 2023. Je remercie à cet égard mon prédécesseur Gabriel Silva d'avoir lancé ses travaux : il me revient désormais de les conclure afin que le document soit officiellement remis au Maître de l'Ordre pour approbation et diffusion.

L'ICLDF a approuvé à l'unanimité la ratio formationis le 5 avril 2025 à Rome. Dans un esprit fidèle à l'éthique de la délibération de notre Ordre, il m'a trouvé pertinent de suggérer la lecture du document à une commission ad hoc formée à cette occasion par Willy Rafael, Cécile Thépot-Olagne, Anna Tatar et fr. Cristóbal Torres Iglesias, sans oublier les nombreux laïcs dominicains qui avaient contribué à l'*Instrumentum Laboris*. Ainsi, on peut dire que ce document est le fruit d'un travail collaboratif mis aux normes du droit de l'Eglise, de la théologie catholique et de toute la tradition historiographique de l'Ordre dans le respect des identités de chaque Province et dans le génie de chaque culture.

Dans la hiérarchie des normes juridiques que sont 1. Le code droit canonique, 2. La règle des laïcs dominicains, 3. Les déclarations générales des Maîtres de l'Ordre la ratio formationis vient après. Ce document n'a donc pas de valeur juridique ou coercitif à l'égard des Provinces mais souhaitent être un cadre suggestif et propositionnel qu'ensuite les Directoires provinciaux pourront intégrer selon leurs ressources humaines. Il s'agit donc bien plus d'être une force de propositions, toujours amendable comme l'est le droit constitutionnel dominicain, qu'une force d'obligation. Conformément aux autres rationes formationis de religieux ou de laïcs, ce document est général, pas particulier : il ne revenait pas à lui d'inscrire les modalités pratiques et pédagogiques particulières dont les Directoire de chaque province sont en charge.

Puisse cette Ratio formationis ad usum fraternitatum laicorum Ordinis Praedicatorum être un outil à la promotion d'un laïcat dominicain toujours plus adulte et mûr.

Que toutes celles et ceux qui ont contribués de près ou de loin à la ratio formationis soient généreusement remerciés, en particulier :

Andrea Di Giovanni (Province du Canada)

Willy Rivero (Vicariat provincial du Venezuela)

Belen L. Tangco (Province des Philippines)

Anna Tatar (Province romaine de Sainte Catherine de Sienne)

Cécile Thépot-Olagne (Province de France)

Theo Atmadi (Indonésie, Représentant du Conseil d'Asie et du Pacifique des Fraternités Laïques Dominicaines (CAPFLD) au CIFLD)

Kathy Kendrek (Province de Saint Joseph, États-Unis, Présidente du DLIPC, ICLDF)

Maragareth Velásquez (Vice-province de Bolivie, Présidente de la COFALC, ICLDF)

Alphonsine Kouassimbengue (Côte d'Ivoire, Présidente de l'ACLDF, ICLDF 2022-2025)

Héctor Luis Márquez (Puerto Rico, Coordinateur International pour les Laïcs Dominicains, 2017-2020)

Gabriel Silva (Province du Portugal, Coordinateur International pour les Laïcs Dominicains, 2020-2023)

fr. Rui Carlos Antunes e Almeida Lopes (Promoteur Général des Laïcs Dominicains, 2013-2019)

fr. Juan Ubaldo López Salamanca (Promoteur Général des Laïcs Dominicains, 2019-2023)

fr. Cristóbal Torres Iglesias (Promoteur Général des Laïcs Dominicains, 2023-)

Sébastien Milazzo

Coordinateur International pour les Laïcs Dominicains

12 mai 2025

1. OBJECTIF

Élaborer le Programme de Formation des Laïcs Dominicains, à partir des orientations et directives de la Règle des Fraternités Laïques Dominicaines, du Magistère de l'Église Catholique et de l'Ordre des Prêcheurs, tel que proposé pour la formation humaine, chrétienne et dominicaine.

2. PROPOSITION

2.1. Les laïcs dans l'Église

Le chrétien est celui qui a été oint et marqué dans le Christ, un disciple de Jésus portant son nom, dans une adhésion engagée qui découle de la grâce du baptême. Cette grâce est nourrie, vit et tend vers le Christ, et cherche à être pour les autres un reflet du Dieu vivant. Les chrétiens laïcs ne revendiquent aucune hiérarchie ; nous avons reçu la grâce par le baptême, vivons notre foi sous l'impulsion de l'Esprit de la Confirmation, et sommes nourris du pain de l'Eucharistie.

Étymologiquement, le mot « laïc » vient du latin *laicus*, signifiant celui qui n'est pas clerc. Or, *laicus* vient lui-même du grec *laos* (peuple) et *laikos*, signifiant « du peuple », « l'un du peuple ». Si nous comprenons *laos* comme le Peuple de Dieu, alors nous pouvons conclure que tous les chrétiens — laïcs et ordonnés — sont fondamentalement le Peuple de Dieu. Nous formons tous une partie intégrante de l'Église.

Comme l'exprime clairement *Lumen Gentium* 31 : « Sous le nom de laïcs, on entend ici tous les fidèles, en dehors des membres de l'ordre sacré et de l'état religieux reconnu dans l'Église. » En d'autres termes, les fidèles chrétiens, incorporés au Christ par le baptême et constitués comme Peuple de Dieu, participent à leur manière à la mission sacerdotale, prophétique et royale de Jésus Christ, avant même que certains ne soient appelés au sacrement de l'Ordre. Ils exercent donc la mission sacerdotale du peuple chrétien dans l'Église et dans le monde.

Tous les chrétiens commencent leur cheminement par le baptême, en tant que laïcs — il n'existe aucun membre de l'Église dont l'origine ne soit pas essentiellement laïque. Même le Christ, décrit dans l'épître aux Hébreux comme le Grand Prêtre éternel et modèle de tous, s'est incarné dans le sein de la Vierge Marie par la grâce et l'action de l'Esprit Saint, et est né de la lignée de David, issue d'une famille juive non sacerdotale. Il est devenu homme, avec une généalogie humaine, et fut connu du peuple comme « le fils du charpentier ». Ainsi, Jésus, en devenant « l'un parmi les autres », a marché avec le peuple, partageant leurs souffrances et leurs réalités politiques, économiques, sociales, culturelles et religieuses.

C'est précisément ce qu'a affirmé le pape Pie XII le 20 février 1946, dans son discours aux nouveaux cardinaux :

« Les fidèles, et plus précisément les laïcs, se trouvent sur la ligne la plus avancée de la vie de l'Église ; par eux, l'Église est le principe vital de la société humaine. C'est pourquoi, eux surtout, doivent avoir une conscience toujours plus claire, *non seulement d'appartenir à l'Église, mais d'être l'Église.* » (*Christifideles Laici*, I, 9 §3)

Il ajouta ensuite :

« Conformément à l'image biblique de la vigne, les fidèles laïcs, comme tous les membres de l'Église, sont des sarments branchés sur le Christ, qui est Lui, la vraie vigne, et c'est par Lui qu'ils sont rendus vivants et donneurs de vie. » (*Christifideles Laici*, I, 9 §4)

C'est précisément en vertu de notre condition laïque que notre mission d'évangélisation peut atteindre des lieux inaccessibles aux prêtres, diacres et religieux.

À la lumière du message du pape Pie XII et de l'exhortation apostolique *Christifideles Laici* de Jean-Paul II, nous pouvons affirmer que l'Esprit nous insuffle un profond sentiment d'appartenance au saint Peuple de Dieu. Tous les baptisés constituent l'Église. Nous sommes une partie essentielle de ce Corps mystique dont le Christ est la tête, et c'est de Lui que nous recevons notre identité chrétienne par le sacrement du baptême.

Nous devenons des sarments pleins de la sève de la Vigne qu'est le Christ. Être membres de l'Église nous permet de jouir des mêmes droits et devoirs dans la participation aux sacrements de l'initiation — Baptême, Eucharistie et Confirmation — ainsi qu'aux sacrements de la Réconciliation et de l'Onction des malades. Devant le Christ, nous sommes tous égaux : enfants de Dieu et temples de l'Esprit Saint.

Dans une Église marquée par des siècles de cléricalisme, nous redécouvrons aujourd'hui le rôle vital des laïcs comme bâtisseurs du Royaume de Dieu — tâche à accomplir avec humilité, discernement, compréhension et engagement sincère, en communion avec l'Église.

Récemment, le pape François, lors d'une audience du 30 avril 2021 avec les membres de l'Action Catholique italienne, a déclaré :

« [Vous ne devez pas] devenir autre chose que ce que ce à quoi [vous êtes] appelés par le baptême. Votre laïcité est une richesse pour la catholicité de l'Église, qui veut être levain, sel de la terre et lumière du monde. »

Nous sommes donc appelés à imiter Jésus : marcher avec le peuple, vivre et partager ses réalités de l'intérieur, dans toutes les sphères de la vie. Être véritablement laïc ne consiste pas simplement à naître ou à vivre dans une localité, mais à y être lié intimement — à établir la communion à partir de l'individualité, et non la séparation par l'égoïsme. Plus nous choisissons de nous donner, plus notre relation aux autres devient authentique. Lorsque ce don de soi s'enracine dans le Don de Dieu en Jésus-Christ, nous suivons Jésus de plus près, et le monde reflète davantage le Royaume de Dieu.

Le laïc naît de l'eau et de l'Esprit (Jn 3,5), commence une vie nouvelle (Rm 6,4), rejoint une Église purifiée, sainte et immaculée (Ep 5,26–27), et fait partie de cette famille. À l'origine, nous sommes tous égaux. Par le baptême, nous sommes accueillis dans l'Église ; nous renaissions. L'Esprit Saint est répandu sur nous, nous libérant du péché originel et nous incorporant dans l'Église comme enfants de Dieu.

« Celui qui ne vit pas pour servir, ne sert pas à vivre. » L'attitude du don de soi aux autres brise tous les schémas de mort : égoïsme, cupidité, arrogance, isolement, égocentrisme, et tout ce qui s'oppose aux valeurs qui favorisent la croissance humaine, comme la solidarité, l'empathie et la recherche du bien commun. Ce sont ces valeurs que les laïcs sont appelés à incarner pour faire advenir le Royaume de Dieu.

2.2. Les laïcs dans la Famille Dominicaine

2.2.1 Que signifie être laïc dominicain ?

Être laïc dominicain, c'est recevoir une grâce imméritée — un appel qui émeut le cœur et s'accorde aux désirs les plus profonds de l'âme : le désir de communion avec le cœur ardent de Jésus, par l'intercession de Marie et la dévotion au saint Rosaire, vécu dans l'esprit et à l'exemple de saint Dominique de Guzmán, fondateur de l'Ordre des Prêcheurs.

Au cœur de la sainte Église catholique se trouvent des ordres religieux, des associations de droit pontifical et des mouvements apostoliques, chacun animé par des charismes distincts. Au sein de ces diverses expressions de la vie ecclésiale, des millions de fidèles cherchent à répondre à l'appel intérieur que Dieu éveille à des moments particuliers de leur parcours. Une sœur vénézuélienne, Iraida Urbano, des Sœurs Missionnaires Dominicaines de la Sainte Famille, l'a exprimé magnifiquement : « L'Église est comme un grand magasin de chaussures – chacun cherche le modèle le plus récent et la forme de chaussure qui lui convient le mieux. » À ses paroles, nous ajoutons : « Mais nous marchons tous dans la même direction, à la suite des pas de Jésus. »

Ainsi, chacun choisit de suivre une spiritualité particulière qui résonne avec ses désirs, ses interrogations et sa vision de la vie, en communion avec le Dieu Un et Trine. En tant que laïcs dominicains, nous embrassons l'idéal de sainteté proposé par saint Dominique de Guzmán, dont l'Ordre des Prêcheurs sert l'Église depuis plus de huit siècles. Pour reprendre la métaphore de sœur Iraida, nous chaussons les souliers noirs et blancs de la pureté et de la pénitence — les couleurs de l'Ordre dominicain.

La Famille dominicaine comprend les différentes branches de l'Ordre des Prêcheurs — les moniales, les frères, les sœurs apostoliques, les laïcs dominicains, les instituts séculiers, et les fraternités sacerdotales — ainsi que les mouvements et associations qui partagent le charisme et la mission de l'Ordre, au premier rang desquels le Mouvement Dominicain des Jeunes. Le

signe visible de l'unité de l'Ordre et de la Famille dominicaine est le Maître de l'Ordre. Comme l'a affirmé le frère Damian Byrne, O.P., ancien Maître : « Les laïcs ne sont plus de simples destinataires de notre mission ; ils la partagent avec nous — et nous avec eux — dans une même responsabilité au sein de la communauté chrétienne. »

Le charisme dominicain est entièrement compatible avec la vie laïque. Nous sommes des hommes et des femmes — mariés ou célibataires — qui, à partir de nos réalités et responsabilités propres, contemplant et nous efforçons de partager avec les autres les fruits de cette contemplation. En tant que membres laïcs, nous ne faisons pas de vœux d'obéissance, de chasteté ou de pauvreté. Nous faisons plutôt une profession — une promesse formelle devant le Maître de l'Ordre — par laquelle nous approfondissons notre engagement baptismal et choisissons de suivre le Christ à la suite de saint Dominique, accomplissant le mandat évangélique : « Allez dans le monde entier proclamer l'Évangile à toute la création » (Marc 16, 15).

Les laïcs dominicains sont les héritiers des Frères et Sœurs de la Pénitence de saint Dominique, appelés plus tard le Tiers Ordre de saint Dominique. Aujourd'hui, nous nous appelons les Fraternités laïques de saint Dominique. Quant à la désignation post-nominale, le Maître de l'Ordre, avec l'accord de son Conseil général et sur recommandation du Conseil international des Fraternités laïques dominicaines (ICLDF), du Promoteur général des Fraternités sacerdotales de saint Dominique et du Promoteur général des laïcs dominicains, a publié une lettre le 9 novembre 2021, affirmant que, si des initiales post-nominales sont utilisées, elles doivent être « O.P. »

Au Moyen Âge, la perfection chrétienne était souvent comprise comme l'imitation de la vie religieuse. Ceux qui souhaitaient suivre cette voie de sanctification entraient dans des tiers ordres et portaient l'habit correspondant à la spiritualité de leur ordre. Il est important de souligner qu'au sein de notre Ordre se trouvent d'extraordinaires exemples de sainteté laïque — des saints et bienheureux qui témoignent que la sainteté n'est pas l'apanage exclusif de la vie religieuse. Parmi eux figurent sainte Catherine de Sienne (1347–1380), docteure de l'Église et co-patronne de l'Europe ; sainte Rose de Lima (1586–1617), laïque dominicaine péruvienne et première sainte canonisée des Amériques, patronne des Amériques et des Philippines ; sainte Marguerite de Castello (1287–1320) ; le bienheureux Bartolo Longo (1841–1926), apôtre du Rosaire et dévot de la Vierge Marie ; le bienheureux Pier Giorgio Frassati (1901–1925), laïc dominicain, alpiniste et membre de l'Action catholique ; et Giorgio La Pira (1904–1977), laïc dominicain, homme politique et ardent défenseur de la paix, des droits humains et des pauvres. Ces hommes et femmes saints nous rappellent que la sainteté est ouverte à tous ceux qui suivent le Christ.

2.2.2 Où allons-nous?

À travers les siècles, la Famille dominicaine a été une voix pour les sans-voix, les marginalisés et les pauvres. Dans ce même esprit, nous, les Laïcs dominicains, ne restons pas

passifs quant à notre rôle et à notre mission au sein de l'Ordre des Prêcheurs, de l'Église et du monde—un monde actuellement blessé par le mal, le relativisme, l'incrédulité et le péché structurel.

Les Laïcs dominicains, en tant que membres réguliers et canoniques de l'Ordre des Prêcheurs, collaborent depuis leurs sphères propres de vie et d'action avec les autres branches de la Famille dominicaine dans la mission apostolique. Cela exige une base solide en formation humaine, en étude théologique, et une vie spirituelle profonde, qui nous préparent à notre mission : témoigner de l'espérance qui nous habite dans un monde fortement sécularisé et marqué par des idéologies totalitaires.

Face aux nombreux défis moraux actuels liés à la défense des droits humains, il faut un laïcat engagé dans l'étude, l'un des piliers essentiels de notre Ordre. Comme le rappelle fr. Vivian Boland, O.P., ancien Socius du Maître de l'Ordre pour la vie fraternelle et la formation :

« L'étude est une mission de l'Ordre. Il est important que notre formation soit en lien avec les préoccupations apostoliques de l'Ordre des Prêcheurs aujourd'hui, et la première force de la mission est la fraternité. La formation des laïcs doit être complète, holistique. Elle doit se vivre en communauté pour la mission apostolique de l'Ordre, pour proclamer la Parole. »

Aujourd'hui, nous faisons face à des questions urgentes telles que :

- Comment les familles peuvent-elles être porteuses de la grâce du Seigneur et témoins de cette grâce dans le monde ?
- Comment pouvons-nous contribuer de manière significative à l'Ordre et à l'Église ?
- Comment prêcher la grâce, non seulement par des paroles, mais par des actes ?
- Comment accompagner les divorcés remariés ?
- Comment rejoindre les jeunes et encourager un engagement durable dans l'Ordre ?
- Comment promouvoir le dialogue interreligieux ?
- Comment témoigner de notre espérance face à l'agnosticisme et à l'athéisme militant ?

Nous ne pouvons répondre à ces questions que par une étude rigoureuse et une formation permanente. Les Laïcs dominicains se forment pour la vie—en famille, dans l'Église et dans le monde. La Famille dominicaine est un espace vital depuis lequel nous pouvons éclairer les autres.

Comme l'affirme fr. Ángel Fariña, O.P. :

« L'étude dominicaine, comme nous le savons bien, ne se limite pas à une fonction académique ; c'est une analyse de la réalité dans laquelle doivent primer les questions qui, quoi, où, quand, comment et pourquoi, afin de répondre efficacement aux défis de chaque situation. Cette tâche, qui est notre vocation spécifique, serait impossible à accomplir pleinement sans une réflexion approfondie—fruit d'une vie de prière intense et d'œuvres de charité compatissante. On pourrait conclure en disant que la compassion dominicaine, la

compassion intellectuelle, est appelée à construire une culture de vérité et de relations humaines, en remplacement de la culture du mensonge, de la fausseté et de la corruption. Et il faut le dire sans hésitation : la compassion dominicaine, en tant que compassion intellectuelle, nous pousse à dénoncer l'injustice en conscience. »

En conclusion, en tant que Laïcs dominicains, nous sommes appelés à l'étude et à la contemplation profonde, car ce n'est qu'à travers notre compassion intellectuelle que nous pourrions élever la bannière de l'espérance. Malgré les bouleversements du monde actuel et l'absence apparente d'un horizon pour la vie, une théologie enracinée dans l'espérance est toujours possible—non comme un optimisme naïf, mais comme une foi ferme dans le Christ Jésus, l'espérance de la résurrection et la certitude que tout ce qui est à venir est bon.

Cela nous permet de réaliser les paroles de saint Thomas d'Aquin : “*Contemplare et contemplata aliis tradere*” – « contempler et transmettre aux autres les fruits de la contemplation ». En tant que Laïcs dominicains, nous sommes appelés à être une voix prophétique au service de l'Évangile. Depuis nos lieux propres dans le monde et à travers notre action apostolique, nous sommes appelés à être levain, à éveiller les consciences et à agir pour la transformation de la société.

2.3. Orientations pour la formation

La formation est toujours au service de la mission de l'Ordre. Ainsi, en tout temps et en tout lieu, la formation des Laïcs dominicains doit tirer son caractère et son contenu du contexte missionnaire de ce temps et de ce lieu.

L'accent mis sur le rôle de la COMMUNAUTÉ

Le laïc dominicain, en tant qu'individu, est accompagné par le formateur de la fraternité et le Conseil, avec les frères et sœurs de la fraternité. La fraternité vécue dans les réunions constitue une pierre angulaire de la vie dominicaine. La formation doit être intégrale et holistique, englobant les dimensions humaine, spirituelle, intellectuelle et apostolique. Le projet communautaire de la fraternité laïque est l'expression concrète de sa mission apostolique. Chaque laïc dominicain est appelé à un renouvellement constant : en adoptant un style de vie qui soutient la prédication, en s'engageant dans un service généreux, courageux et créatif de la Parole, et en restant attentif aux nombreux “langages” dans lesquels la Parole doit être communiquée – langages compris aussi comme musique, art et expression culturelle.

La rencontre

La rencontre est la forme que doit prendre la prédication aujourd'hui plus que jamais, à l'exemple de Jésus et de Dominique, qui allaient à la rencontre des personnes là où elles étaient, les écoutaient, les questionnaient, leur consacraient du temps et de l'attention, et

restaient avec elles dans les épreuves de leur quête de vérité.

(cf. fr. Vivian Boland, OP, « Différents aspects de la formation dans l'Ordre : La nouvelle Ratio et les Laïcs dominicains »)

Formation permanente

La formation permanente est nécessaire, et non seulement la formation initiale. Être disciple, c'est être « toujours à l'école de Jésus ».

2.3.1. Critères et outils pour le discernement de la maturité humaine (personnelle, professionnelle, familiale) et religieuse

Vivre comme Laïc dominicain exige une profonde conviction personnelle et un engagement mûr. Ceux qui entrent en formation doivent être des adultes matures, engagés à suivre le Christ selon le chemin tracé par saint Dominique.

La formation initie progressivement le candidat à la « culture dominicaine », caractérisée par une liberté responsable, équilibrée par un sens de l'intérêt des frères et sœurs de la fraternité, ce qui est fondamental pour la démocratie dominicaine.

Un autre élément important de cette culture, cultivée par la formation dominicaine, est la capacité d'écouter et de dialoguer avec ceux dont les perspectives peuvent différer des siennes.

Il est essentiel que les candidats comprennent le temps nécessaire au discernement et la vocation propre à la vie laïque dominicaine. Il ne s'agit pas d'un accomplissement personnel, mais d'une invitation à entrer dans une famille vivante, unie dans le charisme de saint Dominique.

Les formateurs doivent guider les candidats dans un processus d'auto-évaluation, en suscitant la réflexion par des questions telles que :

- Quelles sont mes motivations pour devenir Laïc dominicain ?
- Est-ce que je comprends la profondeur et l'ampleur de l'engagement requis ?
- Ai-je déjà fait des promesses ou pris des engagements envers d'autres groupes religieux ? Si oui, suis-je encore membre d'une autre communauté ?
- Quelle est ma vision de la vie communautaire en tant que Laïc dominicain ?
- Comment est-ce que je réagis aux différents défis au sein d'une communauté ?
- Suis-je engagé dans la prière et la vie de disciple au sein de l'Église ?

Les provinces sont encouragées à adapter et à développer ces questions de discernement en fonction de leurs réalités pastorales et de leurs contextes culturels. L'objectif ultime est d'aider le candidat à réfléchir honnêtement sur son désir et sa disposition à vivre la vocation laïque dominicaine.

2.3.2. Formation théologique

La formation théologique doit accompagner et soutenir la croissance de la personne au sein de la communauté des laïcs dominicains. Il n'est pas nécessaire que les laïcs dominicains possèdent un diplôme en théologie, mais ils doivent avoir une base en études bibliques et en interprétation, en histoire de l'Église, en théologie trinitaire, en théologie eucharistique, sur les sacrements, les modes de vie chrétienne, la doctrine sociale de l'Église, les vies des saints, ainsi que les théologies de la proclamation et du ministère.

Il est recommandé aux provinces de développer des répertoires de ressources (par exemple, des ressources électroniques comprenant des documents écrits, des vidéos ou des livres audio) facilement accessibles à tous les membres.

L'objectif de la formation théologique est de garantir que tous les laïcs dominicains puissent comprendre, réfléchir et parler des questions théologiques d'une manière qui leur permette d'entrer en dialogue fécond avec les autres branches de la famille dominicaine et avec le monde.

2.3.2.1 Saintes Écritures

Dei Verbum, Constitution dogmatique sur la Révélation divine (1965)

En tant que membres de l'Ordre des Prêcheurs, les laïcs dominicains sont appelés à écouter et à proclamer la Parole de Dieu. L'intuition intemporelle de saint Jérôme — « l'ignorance des Écritures est l'ignorance du Christ » (cf. DV 25) — souligne la nécessité d'une profonde familiarité avec l'Écriture Sainte.

Les candidats doivent être introduits, dès la formation initiale, à la lecture de *Dei Verbum* (DV), en mettant particulièrement l'accent sur l'inspiration des Écritures par l'Esprit Saint (DV 11) et sur l'expression des Écritures comme « paroles de Dieu en langage humain » (DV 13). Le document présente l'Écriture Sainte comme une collaboration entre Dieu et l'homme, invitant à la révérence tant pour sa profondeur spirituelle que pour sa formation historique.

De plus, *Dei Verbum* insiste sur le fait que l'Écriture n'est pas simplement un objet d'étude, mais un moyen vivant de recevoir la révélation divine. Ainsi, l'engagement envers l'Écriture Sainte doit passer non seulement par l'étude, mais aussi par la vie liturgique de l'Église et la prière personnelle.

2.3.2.2. Théologie

2.3.2.2.1. Orientations générales pour la formation théologique

Participant au sacerdoce commun des baptisés, les laïcs dominicains apportent un témoignage essentiel depuis l'intérieur du monde, affrontant les réalités quotidiennes avec leurs talents et

compétences, en étroite collaboration avec l'Ordre et l'Église.

Dans le sillage du charisme de saint Dominique, les laïcs dominicains doivent être comme un ferment dans la pâte, soutenant leurs frères et sœurs dans un monde de plus en plus sécularisé, marqué par le matérialisme et l'incroyance. La devise *Contemplare et contemplata aliis tradere* — contempler et transmettre aux autres les fruits de la contemplation — pousse les laïcs dominicains à entrer dans la complexité du monde, armés de la vérité de l'Évangile.

Comme l'a affirmé le fr. Edward Schillebeeckx, O.P. : « Les laïcs dominicains sont l'armure séculière du monde ». C'est pourquoi une formation théologique solide est nécessaire : pour dialoguer avec le monde au service de la Vérité, et pour faire de l'étude une dimension essentielle de notre vocation de prédicateurs.

La formation théologique des laïcs dominicains doit suivre une trame générale. Elle commence après la profession temporaire, se poursuit tout au long de la profession perpétuelle et doit être soutenue dans le cadre de la formation permanente.

Chaque Province définira les contenus et la bibliographie appropriés pour développer les thèmes de formation. Les thèmes suivants sont proposés à titre de référence pour les manuels provinciaux de formation. Ils doivent être profondément enracinés dans la tradition dominicaine. Le Promoteur provincial du laïcat, en collaboration avec les formateurs et leurs conseils, devra discerner la manière de présenter ces thèmes, en tenant compte du niveau académique et des parcours des membres.

2.3.2.2.2. Sujets de formation

2.3.2.2.2.1. Mystère de Dieu (La Trinité)

Une synthèse théologique du mystère trinitaire, en partant de la plénitude de la révélation de Dieu en Jésus-Christ, de la Tradition vivante et des apports majeurs de la théologie. L'accent est mis sur la dimension salvifique de l'auto-révélation de Dieu et sur l'intervention de la Très Sainte Trinité dans l'histoire du salut.

2.3.2.2.2.2. Anthropologie théologique : L'humanité au centre de la création

Ce sujet se concentre sur la relation d'amour et de paternité que Dieu veut établir avec tous les êtres humains par Jésus-Christ, son Fils, « par grâce ». Il explore l'appel à la filiation divine et l'invitation à participer à l'Esprit Saint comme créatures libres, vivant en communion avec Dieu, l'Église et les autres.

2.3.2.2.2.3. Grâce et eschatologie

Dans le contexte du monde actuel, ce thème permet de « rendre compte de l'espérance qui est en nous » dans une société souvent privée d'espérance, marquée par le relativisme et

l'indifférentisme religieux. Cette espérance n'est pas seulement annoncée par Jésus, elle est aussi donnée à ceux qui le suivent.

2.3.2.2.4. Incarnation, Révélation et histoire du salut

Ce thème vise à comprendre l'Incarnation comme l'événement central — l'intervention divine dans l'histoire de l'humanité à travers le don de la grâce. L'histoire du salut est orientée vers le Messie promis et son accomplissement dans la personne de Jésus.

2.3.2.2.5. Le problème du mal et l'action de Dieu

Ce thème invite à réfléchir sur la condition créée de l'humanité face au mal, en abordant la question et le débat sur la manière dont Dieu est présent et agit dans un monde marqué par le mal.

2.3.2.2.6. L'existence du diable comme dogme de foi

L'existence du démon est une vérité de la révélation chrétienne que beaucoup aujourd'hui nient ou exagèrent — deux attitudes qui facilitent son action dans le monde. Une formation théologique adéquate sur ce sujet requiert une compréhension approfondie des enseignements de l'Écriture et de la tradition magistérielle de l'Église, y compris la réponse du IV^e Concile du Latran à l'hérésie manichéenne, reprise par les cathares et les albigeois. La formation dominicaine doit aborder la réflexion théologique sur l'enfer et le démon sous une double perspective pastorale et canonique, en distinguant soigneusement entre le Rite officiel de l'exorcisme de l'Église et les prières de délivrance théologiquement fondées, d'une part, et les pratiques extrêmes, nuisibles ou théologiquement erronées, d'autre part.

2.3.2.2.7. Théologie fondamentale

Ce domaine cherche à comprendre la nature et les affirmations épistémologiques de la théologie fondamentale, en examinant sa méthode, ses contenus et ses relations avec d'autres domaines du savoir théologique et séculier. Il vise à mettre en lumière la pertinence actuelle de la théologie fondamentale face aux questions et défis du monde contemporain. común.

2.3.2.2.8. Théologie systématique

L'objectif de ce domaine est de formuler la foi et la doctrine chrétiennes de manière ordonnée, cohérente et rationnelle. Il prend en compte non seulement l'Écriture Sainte, mais aussi l'histoire, l'éthique, la philosophie et les sciences, en abordant les problématiques liées à la reconnaissance et à l'interprétation de la présence de Dieu dans le monde contemporain.

2.3.2.2.9. Théologie sacramentaire

La théologie sacramentaire est une réflexion fondamentale sur les sacrements et la sacramentalité de l'Église. Elle examine le lien entre sacramentalité, christologie, ecclésiologie et liturgie, en soulignant leur signification anthropologique et ecclésiale, ainsi que leur nécessité pour le salut.

2.3.2.2.2.10. Théologie dogmatique

Ce domaine cherche à comprendre les vérités de foi concernant Dieu et ses œuvres (*dogmata fidei*), y compris le Dieu trinitaire, la création et la rédemption, et les relations de la théologie dogmatique avec d'autres disciplines.

2.3.2.2.2.11. Théologie morale

La théologie morale étudie la nature du bien et du mal, ainsi que la liberté humaine pour vivre en juste relation avec Dieu, avec soi-même, avec autrui et avec le reste de la création. Elle établit des principes généraux pour exercer la liberté humaine selon la volonté divine, en accord avec la raison droite et le bien commun.

2.3.2.2.2.12. Saintes Écritures : Ancien et Nouveau Testaments

Ce thème explore l'unité du dessein salvifique de Dieu, en considérant les Écritures (la Bible) comme un tout unifié – le discours intelligible de la Parole de Dieu. Dans ce cadre, l'unité des Écritures est affirmée, avec le Christ reconnu comme le Logos (la Parole) de Dieu, résonnant à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament. La fidélité aux normes d'interprétation de l'Église – Écriture, Tradition et Magistère – est essentielle à cette compréhension.

2.3.2.2.2.13. Littérature johannique

Ce thème présente l'Évangile de Jean comme le plus théologique des quatre évangiles. Le thème central de cet évangile est que Jésus est le Logos, la Parole incarnée de Dieu, venue dans le monde pour révéler le Père. Dans le Quatrième Évangile, Jésus « rend témoignage » à la Vérité reçue du Père, et sa vie est la révélation de la gloire qu'il possédait avant la création du monde. L'évangéliste développe des thèmes qui contiennent la plénitude du mystère du Christ, en insistant sur leur profondeur, accessible seulement par la foi. Le témoignage johannique nous invite à croire.

2.3.2.2.2.14. Évangiles apocryphes

Ce domaine vise à étudier d'autres textes religieux centrés sur Jésus que l'Église ne reconnaît pas comme inspirés par Dieu ni comme normatifs pour la foi. Par conséquent, ils ne font pas partie du canon biblique, bien qu'ils confirment parfois certains éléments présents dans les quatre Évangiles canoniques et offrent des éclairages supplémentaires sur la réalité des premières communautés chrétiennes.

2.3.2.2.2.15. Christologie

Ce sujet vise à approfondir la compréhension de Jésus-Christ à travers la réflexion théologique, en prenant en compte à la fois ses actions historiques et la foi transmise par les Apôtres et les premiers chrétiens, consolidée par la tradition vivante de l'Église au fil des siècles. Jésus révèle le visage humain de Dieu, montrant à l'humanité sa véritable vocation et le chemin vers une pleine humanisation (christification).

2.3.2.2.2.16. Mariologie

La mariologie explore de manière systématique les enseignements de l'Église catholique sur la Bienheureuse Vierge Marie, son rôle dans le mystère du Christ, dans l'histoire du salut et dans la vie de l'Église. Cela inclut la compréhension du sens des dogmes mariaux et des affirmations du Magistère, comme sa maternité divine, sa virginité perpétuelle, son immaculée conception et son assomption, ainsi que les fondements de la vénération et de la dévotion mariales.

2.3.2.2.2.17. Doctrine Sociale de l'Église

Ce thème examine la doctrine sociale de l'Église, un ensemble de principes et de normes qui abordent les dimensions sociales, politiques, économiques, culturelles et écologiques de la vie morale, y compris les relations internationales, fondés sur l'Évangile et le Magistère de l'Église. Elle offre des principes pour la promotion des droits de l'homme, de la famille, des institutions politiques démocratiques, d'une économie au service de l'humanité, et d'un nouvel ordre international fondé sur la justice, la paix et une attitude responsable envers la création. La justice et la paix sont des éléments clés et intrinsèques à l'identité dominicaine.

2.3.2.2.2.18. Patristique : Les Pères de l'Église

Ce champ couvre les écrits des grandes figures de l'Antiquité chrétienne, reconnues pour leur doctrine orthodoxe et leur sainteté de vie, connues sous le nom de Pères de l'Église. La patristique étudie la manière dont le christianisme primitif a affronté non seulement des défis extérieurs (persécutions et martyre), mais aussi internes (hérésies), menant au développement historique des définitions dogmatiques sur le Dieu Trinitaire, la christologie, la mariologie et d'autres formulations fondamentales de la foi de l'Église.

2.3.2.2.2.19. Ecclésiologie

Ce thème explore la nature de l'Église et sa relation avec le fondement de la foi chrétienne — la profession de foi au Dieu Trine — selon la hiérarchie des vérités de la doctrine catholique. Étudier l'Église, c'est s'approcher d'une famille, où les chrétiens sont formés et envoyés en mission. C'est en elle que nous naissons au Christ et recevons le don de la foi ; en elle que nous prions, cherchons le Christ et accomplissons la mission de partager la Bonne Nouvelle.

2.3.2.2.20. Histoire de l'Église

L'histoire de l'Église est le récit de la présence du Christ, de sa mission et de son mandat apostolique à son peuple : « Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,19-20). Le mystère de l'Église est un signe sacramentel du lien profond entre le divin et l'humain en Jésus-Christ.

2.3.2.2.21. Méthode théologique

La méthode théologique examine le développement historique de la réflexion théologique, en mettant en lumière les éléments clés qui structurent la pensée théologique et les méthodologies qui l'ont façonnée. Elle met l'accent sur la manière dont les questions théologiques sont posées dans des contextes historiques et sur le rôle essentiel de l'Écriture, de la Tradition et du Magistère.

2.3.2.2.22. La Réforme Protestante et la Contre-Réforme Catholique

Ce thème étudie le schisme survenu au XVI^e siècle dans l'Église catholique, initié par Martin Luther en Allemagne, ainsi que la Contre-Réforme, un renouveau spirituel de l'Église en réponse aux critiques protestantes et aux préoccupations des catholiques.

2.3.2.2.23. Œcuménisme et dialogue interreligieux

Ce thème explore l'œcuménisme, le chemin vers l'unité promu par l'Église depuis le Concile Vatican II pour dépasser les divisions entre chrétiens, en réponse au désir du Christ que ses disciples forment un seul troupeau. Un autre thème essentiel est le dialogue interreligieux, qui vise à établir une coopération et un dialogue entre les grandes religions du monde afin de construire un monde fraternel et pacifique.

2.3.2.2.24. Introduction à la pensée de Saint Thomas d'Aquin

Ce thème introduit la philosophie de saint Thomas d'Aquin, qui a su réconcilier foi et raison, philosophie et théologie. Un exemple important en est les "cinq voies" de démonstration de l'existence de Dieu, ainsi que sa conception philosophique de la personne humaine comme créature finie dont l'existence dépend de Dieu.

2.3.2.2.25. Summa Contra Gentiles:

Ce thème approfondit le caractère apologétique de cette œuvre philosophique de saint Thomas d'Aquin, qui présente un ensemble de vérités de la théologie naturelle et d'objections philosophiques, démontrant au final la solidité des vérités proposées.

2.3.2.2.26. Aspects fondamentaux de la *Summa Theologiae*

Ce sujet offre un aperçu général des aspects fondamentaux de la *Somme théologique* de saint Thomas d'Aquin, l'un des plus grands chefs-d'œuvre de la théologie chrétienne, qui a marqué en profondeur la pensée occidentale.

2.3.2.2.27. Autres théologiens de la tradition dominicaine : La *Nouvelle Théologie*

Ce thème examine le rôle des dominicains dans le mouvement théologique de la *Nouvelle Théologie* et leur contribution au Concile Vatican II. Il se concentre sur des thèmes tels que théologie et catholicité, théologie et histoire, signes des temps, ecclésiologie et œcuménisme, dans une perspective dominicaine.

2.3.2.2.28. Agnosticisme, relativisme, foi et incroyance

Ce thème explore les origines de l'agnosticisme, de l'athéisme et du relativisme religieux dans un monde sécularisé, soulignant l'importance de rendre compte de notre espérance face à ces défis.

2.3.2.2.29. Le défi des sectes, idéologies et nouveaux mouvements religieux

À chaque époque surgissent de nouvelles sectes, idéologies et mouvements religieux, qui représentent à la fois des défis et des opportunités pour la prédication dominicaine. La formation des laïcs dominicains doit aborder des questions contemporaines telles que la déchristianisation de l'Europe, la montée de l'indifférentisme religieux, la persécution des chrétiens en Asie et en Afrique, et les "guerres culturelles" qui polarisent les chrétiens et déforment le message de l'Évangile à des fins idéologiques. Ces défis doivent aussi être perçus comme des occasions de remplir de manière créative la mission de l'Ordre de prêcher l'Évangile dans des contextes dynamiques et en constante évolution.

2.3.2.2.30. Grandes religions du monde : Judaïsme, Hindouisme, Islam, Bouddhisme

Ce thème traite des fondements des principales religions monothéistes abrahamiques ainsi que des systèmes philosophiques polythéistes et non théistes. La religion est étroitement liée à la culture, et comprendre la vision du monde et les croyances d'une culture est essentiel pour comprendre les valeurs fondamentales des individus qui en font partie.

2.3.2.2.31. La proposition chrétienne du Royaume de Dieu

Ce thème analyse le mystère et l'expérience du Royaume de Dieu tels que révélés dans les Évangiles, en explorant les différentes approches herméneutiques qui mettent en lumière la

centralité et l'actualité de cette dimension de la foi chrétienne.

2.3.2.2.2.32. Liturgie catholique

Ce thème explore les rites liturgiques de l'Église catholique, afin de parvenir à une compréhension approfondie de leur signification salvifique. La grâce découle de la liturgie et en est la source de vie, car toutes les actions liturgiques sont œuvre du Christ.

2.3.2.2.2.33. Synodalité, chemin en communion

Ce thème explore le chemin synodal du Peuple de Dieu, dans lequel tous ses membres avancent ensemble dans la communion, conformément aux enseignements du pape François sur « la nécessité et la beauté de marcher ensemble ».

2.3.2.3. Spiritualité et liturgie

2.3.2.3.1. L'Eucharistie

Le laïc dominicain, en tant que « source et sommet de la vie chrétienne », est l'inspiration du laïc dominicain, dont la vie est un équilibre prudent entre contemplation et action. Le laïc dominicain n'est pas soit contemplatif, soit actif ; il est les deux à la fois. Comprendre le sacrement de l'Eucharistie en tant que laïc dominicain, c'est reconnaître sa vocation comme étant « contemplative ».

Les expériences ordinaires de la vie quotidienne nourrissent notre culte et notre participation à l'Eucharistie ; réciproquement, notre participation à l'Eucharistie transforme ce quotidien en un acte profond de foi. Dans le mystère eucharistique, nous approfondissons à la fois notre relation intime et personnelle avec le Christ et notre communion ecclésiale avec lui, tout en enracinant dans ce mystère la mission de notre prédication dans le monde. Le laïc dominicain fonde son action apostolique dans l'Eucharistie en offrant le monde à Dieu et en apportant Dieu au monde. Une théologie dominicaine de l'Eucharistie est inséparable de l'appel à la compassion, à la miséricorde et au dialogue avec le monde dans toute sa complexité et sa souffrance.

À la suite de saint Thomas d'Aquin, nous nous poserons la question de savoir comment le Christ est « réellement, véritablement et substantiellement présent » dans l'Eucharistie, en réfléchissant à la manière dont l'Eucharistie rend véritablement présent le Christ dans le monde. Avec saint Albert le Grand, nous reconnaitrons que les chrétiens sont invités à communier à trois tables où le Christ est réellement présent : 1) la table de la Parole de Dieu ; 2) la table de l'autel ; 3) la table des pauvres. Le Christ est présent à chacune de ces trois tables.

L'appel à la justice sociale et l'option préférentielle pour les pauvres ne sont pas des éléments accessoires de la foi ; ils font partie de son ADN même. En se rendant présent sous les

apparences du pain et du vin, le Christ vient nous visiter dans notre pauvreté, nous offrant l'hospitalité de sa vie, de sa grâce et de son éternité.

La beauté pouvant être un moyen de prédication plus puissant que des paroles creuses, nous cultiverons un sens de la beauté de la liturgie, de la musique sacrée et de l'art sacré — toujours en vue d'enseigner la Parole de Dieu et de réfléchir à l'action du Christ. La beauté élève à la fois la contemplation et l'action.

2.3.2.3.2. Le rosaire

Le Rosaire est une dévotion mariale centrée sur les mystères de la vie du Christ — les moments décisifs de son existence qui façonnent l'économie du salut. Traditionnellement, il y a trois séries de mystères :

1. Les Mystères Joyeux : l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la Présentation de Jésus au Temple, le Recouvrement de Jésus au Temple.
2. Les Mystères Douloureux : l'Agonie au jardin, la Flagellation, le Couronnement d'épines, le Portement de la croix, la Crucifixion.
3. Les Mystères Glorieux : la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption, le Couronnement de Marie.

Dans l'Année du Rosaire (2002/03), le pape Jean-Paul II a institué une quatrième série optionnelle à prier le jeudi : les Mystères Lumineux : le Baptême du Christ, les Noces de Cana, l'Annonce du Royaume, la Transfiguration, et l'Institution de l'Eucharistie.

Bien que la nature répétitive du Rosaire puisse sembler déroutante ou monotone à certains croyants, il est important de redécouvrir la richesse et la fécondité de cette prière.

Le Rosaire est avant tout la prière des pauvres — ceux qui n'avaient pas accès à la Liturgie des Heures parce qu'ils ne savaient pas lire. Si l'Ordre des Prêcheurs est profondément intellectuel, il est aussi mendiant : nous sommes, nous aussi, ce peuple pauvre ! Parfois, il nous est difficile de « lire » la volonté de Dieu dans nos vies en raison des pressions de la vie familiale, du travail, de l'apostolat, ou de l'épuisement mental. En ces moments, la simplicité du Rosaire peut devenir une prière de repos et de paix, plutôt qu'un fardeau supplémentaire pour le laïc dominicain.

Les 150 Je vous salue Marie du Rosaire sont une métaphore des 150 Psaumes de la Liturgie des Heures. Par le Rosaire, nous embrassons la piété populaire, selon l'esprit du pape François, et reconnaissons en elle une source d'opportunités pour la prédication, la réflexion et la rencontre pastorale. Le Rosaire est un vrai trésor de l'Ordre, et il conviendra d'aider les laïcs dominicains en formation à en approfondir la compréhension.

Il faut éviter de mépriser cet acte de dévotion mariale au nom de la raison, ou de l'idolâtrer au nom de la piété populaire. Il faut plutôt rechercher une approche équilibrée, enracinée dans

l'Écriture et centrée sur le Christ. Le Rosaire n'est pas seulement un acte de piété, mais aussi un véritable apostolat, comme en témoignent les nombreuses initiatives de l'Ordre : les Équipes du Rosaire, le Pèlerinage du Rosaire à Lourdes, ou encore la participation des laïcs dominicains aux pèlerinages mariaux diocésains ou nationaux.

La véritable dévotion mariale conduit toujours à la contemplation du Christ, car la mariologie doit être fermement ancrée dans la christologie.

La nature répétitive du Rosaire favorise la méditation et la tranquillité au cœur des défis de la vie d'un laïc dominicain. Il peut être prié en toute circonstance : en marchant, dans le métro, le bus, le train, l'avion, à la maison, seul, en famille, en paroisse ou en fraternité. Marie est l'*Advocata nostra* de l'humanité et de notre Ordre. Prier et promouvoir le Rosaire est une manière juste de reconnaître la place centrale que Marie occupe dans notre Ordre.

2.3.2.3.3. Lectio Divina

La *lectio divina* est une lecture spirituelle et priante des Saintes Écritures, qui peut se faire individuellement ou dans le cadre d'une réflexion biblique partagée en fraternité. Cette pratique, enracinée dans les grandes traditions patristiques (Origène, Ambroise de Milan, Augustin d'Hippone) et monastiques (bénédictine, cistercienne), fut adoptée par l'Ordre des Prêcheurs dès ses débuts.

Les Actes du procès de canonisation de saint Dominique rapportent qu'il portait toujours sur lui l'Évangile de saint Matthieu et les Épîtres de saint Paul, et encourageait les frères à étudier à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament. Comme référence centrale de la Révélation divine, les Saintes Écritures sont un aliment essentiel pour la prédication et la vie spirituelle du laïc dominicain.

Une fréquentation régulière de la Parole permet au laïc dominicain de s'ancrer plus profondément dans la Révélation divine, tant dans sa vie avec Dieu dans l'Église que dans l'action vivifiante de la Parole dans sa propre vie. Par ailleurs, cette fréquentation protège contre toute interprétation gnostique ou élitiste de la foi catholique universelle de l'Église. La *lectio divina* nous aide à voir le monde avec des yeux nouveaux.

Les traditions monastiques, telles que l'école de Saint-Victor, décrivent la *lectio divina* en quatre étapes :

- *Lectio* : lecture du texte biblique, compréhension de son sens littéral et attention à sa rhétorique sacrée.
- *Meditatio* : méditation intérieure pour en dégager le sens spirituel ou allégorique.
- *Cogitatio* : réflexion à la lumière du Magistère, de la théologie et de l'exégèse historico-critique.
- *Contemplatio* : contemplation de Dieu à travers l'Écriture, dans la prière ou l'action de grâce.

Cette méthode fut utilisée par des figures telles que Thomas d'Aquin et Albert le Grand. Dans cet exercice, le laïc dominicain cherche une réception intérieure du texte (« Comment cette Parole résonne-t-elle dans ma vie ? »), tout en gardant à l'esprit que la Parole nourrit aussi notre prédication.

La *lectio divina* est à la fois introspective et décentrante. Les apports de l'exégèse historico-critique, développée dans l'Église et l'Ordre par le père Marie-Joseph Lagrange O.P., permettent au laïc dominicain de mieux comprendre les textes bibliques dans leur contexte, évitant ainsi une fracture entre la dimension existentielle de l'Écriture (comment elle parle à nos vies) et sa dimension contextuelle (son interprétation historique et critique).

2.3.2.3.4. La Liturgie des Heures (histoire, fonction et comment la prier)

La Liturgie des Heures, également appelée Office divin, est un trésor précieux de la prière de l'Église – une offrande du Christ total, Tête et membres, qui intercède auprès de Dieu le Père pour le salut du monde. Elle constitue une communion priante unificatrice qui traverse les cultures et les régions géographiques diverses de l'Église. L'histoire de la Liturgie des Heures est longue, fascinante et complexe. Il est important de souligner que la formation canoniale de saint Dominique comprenait la Liturgie des Heures, qu'il a intégrée à l'Ordre des Prêcheurs. On dit que saint Dominique restait fidèle à la célébration de la Liturgie des Heures, aussi bien dans le couvent que lors de ses déplacements.

Lorsque les laïcs dominicains prient l'Office divin – chez eux, en voyage ou en fraternité – ils sont en communion non seulement avec les frères et sœurs de l'Ordre, mais aussi avec toute l'Église.

Il est utile que les fraternités expliquent les aspects pratiques de la Liturgie des Heures : les différentes heures du jour, la rotation des quatre semaines, ainsi que les solennités, fêtes et mémoires des saints. Il est également essentiel d'intégrer le Propre de l'Ordre dans la Liturgie des Heures.

2.3.3. Formation dominicaine (histoire et spiritualité)

Le contexte politique, culturel et religieux de la fin du XII^e siècle — notamment l'environnement de la Reconquête chrétienne dans la péninsule Ibérique, la montée des villes, l'émergence des classes artisanales et marchandes, l'accès croissant à la culture et au savoir, ainsi que le développement des universités — a façonné la naissance de l'Ordre dominicain. Les mouvements de renouveau religieux et les contestations du double rôle de l'Église, à la fois spirituel et temporel, ont également influencé la fondation de l'Ordre.

Faire connaissance avec Dominique : sa famille et ses origines, ses années d'études et de service comme chanoine, ses voyages avec son évêque, sa confrontation avec l'hérésie et l'ignorance, son projet collaboratif avec Diego, la fondation de la première communauté de femmes, sa désignation comme successeur de Diego dans la prédication, la fondation de l'Ordre, son expansion rapide et la formulation de ses premières constitutions. L'objectif de l'Ordre était de sauver les âmes par la prédication de la Parole de Dieu, selon un modèle de

gouvernement fondé sur la prédication et la vie communautaire. La mort de saint Dominique et sa canonisation ont marqué le triomphe de sa vision pour l'Ordre.

L'Ordre : ses débuts, sa croissance rapide, ses premières réformes, son implication dans l'Inquisition, ses missions, son expansion en Amérique et en Asie, la Réforme, la Révolution française et le libéralisme, le XX^e siècle et le Concile Vatican II.

Les laïcs dans l'Ordre : les origines de l'Ordre de la Pénitence de saint Dominique, son développement et ses expressions plurielles jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, sa survie, sa restauration et son développement au XIX^e siècle, ainsi que son renouveau au XX^e siècle.

Figures centrales de l'Ordre : sainte Catherine de Sienne, saint Martin de Porres, sainte Rose de Lima, le bienheureux Pier Giorgio Frassati, Giorgio La Pira, Bartolomé de las Casas, Antonio de Montesinos.

Spiritualité : Les dominicains décrivent leur vie à travers quatre piliers : prière, étude, vie communautaire et mission. Nous sommes appelés à : « Louer, Bénir, Prêcher », à chercher la vérité et à partager les fruits de la contemplation avec les autres (*Contemplata aliis tradere*).

2.3.4. Doctrine Sociale de l'Église

2.3.4.1. Vie et dignité de la personne humaine

L'Église catholique enseigne que toute vie humaine est sacrée et que la dignité de la personne humaine est le fondement de toute sa doctrine sociale.

2.3.4.2. Appel à la famille, à la communauté, et à la participation

La personne humaine est non seulement sacrée, mais aussi sociale. Les lois d'une société ainsi que son organisation économique et politique ont un impact direct sur la dignité humaine et le bien commun.

2.3.4.3. Droits et responsabilités

Chaque personne a le devoir et la responsabilité de protéger les droits des autres, tant pour nos familles que pour l'ensemble de la société.

2.3.4.4. Option pour les pauvres et vulnérables

Notre monde est marqué par une prospérité croissante pour certains et une pauvreté croissante pour d'autres. Le test moral fondamental d'une société est la manière dont elle traite ses membres les plus vulnérables. La parabole du Jugement dernier de Jésus (Mt 25, 31-46) ordonne à tous de donner la priorité aux pauvres et aux vulnérables.

2.3.4.5. La dignité du travail et les droits des travailleurs

L'économie doit être au service de l'être humain. Trop souvent, le marché prend le pas sur les droits des travailleurs. Le travail est plus qu'un moyen de subsistance : il est une participation continue à la création de Dieu. Le droit à un travail productif, à un salaire décent, à l'organisation syndicale, à la propriété privée et à l'initiative économique est essentiel pour protéger la dignité du travail et les droits des travailleurs.

2.3.4.6. Solidarité

Chaque être humain a une responsabilité envers ses frères et sœurs, où qu'ils vivent. Nous formons une seule famille humaine, quelles que soient nos différences nationales, raciales, ethniques, économiques ou idéologiques. La solidarité consiste à aimer notre prochain aux niveaux local, national et international.

2.3.4.7. Soin de la création

Tout être humain rend gloire au Créateur en prenant soin de sa création. Nous sommes appelés à protéger à la fois les personnes et la planète en vivant notre foi d'une manière respectueuse de la création de Dieu.

2.4. La Règle des laïcs dominicaines et les Déclarations Générales

2.4.1. Juridiction et subsidiarité dans l'Ordre

Pour favoriser une compréhension adéquate de la gouvernance au sein des Fraternités laïques, conformément à la Règle et aux Déclarations générales, la formation doit mettre l'accent sur le principe de subsidiarité à tous les niveaux de la fraternité. Cela comprend la fraternité locale (avec les fonctions du conseil de fraternité et du président de la fraternité), les conseils provinciaux et leurs responsables élus, les cinq conseils régionaux (ACLDF, APCLDF, COFALC, DLIPC et ECLDF), le Conseil international des Fraternités laïques dominicaines (CIFLD), la Curie générale et le Maître de l'Ordre.

2.4.2. Saint Dominique, "Novus Legislator": L'intelligence de la Règle pour la prédication

Lorsque saint Dominique a fondé l'Ordre des Prêcheurs, il choisit de donner aux premières communautés la Règle de saint Augustin, en l'enrichissant de constitutions qui servent avec

intelligence, pragmatisme et spiritualité l'objectif ultime de l'Ordre : le service de la sainte prédication et le salut des âmes. C'est pourquoi saint Dominique est désigné dans les premières liturgies de l'Ordre comme le *novus legislator*, un titre qui reflète à la fois son génie spirituel et pratique dans l'élaboration d'une législation orientée vers la prédication et le salut des âmes (cf. *Constitutio fundamentalis*, 1, § 2).

L'observance de la Règle des Fraternités Laïques de saint Dominique et des Déclarations Générales vise uniquement ce qui est bénéfique pour la prédication. La Règle est ainsi un moyen d'organiser la mission des fraternités dans une perspective ecclésiale et communautaire : la Règle et les Déclarations sont au service de la prédication, et non l'inverse.

Dans ce contexte, les nouveaux membres seront initiés à l'usage responsable et éclairé du principe de dispense de saint Dominique, en lien avec leur situation personnelle, familiale et professionnelle, veillant à ce que ces dispenses ne compromettent ni la fidélité à la Règle ni les exigences de la vie dominicaine. L'éthique de la dispense dans la vie dominicaine devra être présentée comme un long chemin de croissance dans une liberté responsable, où la fidélité à la Règle est mise au service de la prédication pour le salut des âmes, toujours enracinée dans le discernement communautaire des devoirs de la vie fraternelle et des obligations et situations de chacun.

2.4.3. Démocratie dominicaine : Une éthique de délibération pour la communion, ou écouter comme la première vertu du prêcheur

Dans le même esprit, il convient d'introduire les nouveaux membres à une éthique responsable et discernée de la délibération pour le bien commun de la fraternité et de la prédication, en veillant à l'équilibre entre la parole et l'écoute. Selon l'adage : *Quod omnes tangit ab omnibus tractari et approbari debet* — « ce qui concerne tous doit être débattu et approuvé par tous », et : « Pourquoi donc êtes-vous rassemblés, sinon pour vivre ensemble dans l'unanimité, d'un seul cœur et d'une seule âme en Dieu ? »

Il est essentiel d'intégrer l'éthique dominicaine de la délibération dans nos programmes de formation : d'une part pour positionner le nouveau membre non seulement comme bénéficiaire de la fraternité, mais aussi comme acteur responsable de sa vie ; d'autre part pour orienter toutes les délibérations vers le bien commun ; enfin pour se prémunir contre ce qui menace la santé à long terme de toute institution : les intérêts égoïstes, l'esprit partisan, les divisions ou la réduction de nos charismes à une sociologie de groupes opposés.

Nous devenons laïcs dominicains parce que nous désirons suivre humblement le Christ *verbo et exemplo*, élargir le sanctuaire intime de notre compassion envers tout être humain, œuvrer pour la miséricorde, prêcher la Parole, et chercher la Vérité dans la communion de l'Église, en vivant en fraternité. Notre unité repose sur la communion, et non sur une logique partisane. La culture de nos chapitres fraternels n'est pas celle d'un parti politique, mais une culture

fondamentalement synodale, qui vise à l'unanimité maximale, afin que personne ne soit exclu.

Cette éthique demande une formation authentique et une connaissance approfondie de nos institutions, afin que les divergences puissent devenir des lieux de convergence. Elle demande aussi une maturation du sens de la délibération, une réflexion patiente, une maîtrise de la parole, et surtout, cette vertu première du prédicateur avant toute parole : l'écoute.

2.4.4. Sujets concernant la Règle et les Déclarations Générales

Dans la mesure du possible, les divers aspects de la Règle des Fraternités Laïques de saint Dominique et des Déclarations Générales doivent être étudiés par la lecture, le commentaire et la réflexion partagée durant la formation :

• La Règle des FLSD :

- Constitution fondamentale des laïcs dominicains
- Vie des fraternités
- Sources principales
- Formation
- Profession/promenade
- Structure et gouvernance
- Conseils locaux, provinciaux et internationaux
- Juridiction de l'Ordre
- Statuts

• Les Déclarations Générales :

- Autres groupes laïcs dominicains
- Vie des fraternités
- Apostolat
- Admission
- Droit applicable
- Gouvernement des fraternités
- Gouvernement provincial
- Élections
- Retrait et exclusion

2.5. Étapes de la Formation

2.5.1. Année d'admission

- i. Cette période dure au minimum un an, après quoi une promesse temporaire peut être faite conformément au Directoire.
- ii. La formation est sous la responsabilité du ou de la Formateur(trice) de la Fraternité/Chapitre.
- iii. Pendant la période d'admission, les candidats à la fraternité recevront une instruction spécifique portant sur :
 - a. La Règle et le Directoire provincial
 - b. Le gouvernement et la vie de la Fraternité/du Chapitre
 - c. L'histoire et l'esprit de l'Ordre des Prêcheurs
 - d. Les principes fondamentaux de la spiritualité dominicaine
- iv. Une bibliographie et un plan de lecture sur ces thèmes doivent être remis à chaque nouveau membre afin d'approfondir sa formation.
- v. Les personnes admises seront initiées à l'apostolat de la fraternité et se verront confier des tâches précises.

2.5.2. Formation initiale (3 ans).

Après la promesse temporaire :

- a) Pendant la validité de la promesse temporaire (normalement trois ans), le programme de formation défini par le responsable de la Fraternité doit être suivi.
- b) En plus de l'assistant religieux, et selon les sujets de formation, le formateur peut faire appel à d'autres membres de la Fraternité ou de la Famille dominicaine.
- c) Les horaires de formation doivent être convenus avec la personne en formation, et des rencontres spécifiques doivent être programmées.
- d) La participation à la vie fraternelle, y compris l'assistance régulière aux réunions, l'engagement dans les activités apostoliques et la convivialité fraternelle, est un aspect essentiel du processus de formation.

Il est entendu que toutes les fraternités locales ne disposeront pas des ressources nécessaires pour mettre en œuvre de manière autonome l'ensemble du programme de formation. Il est donc suggéré que chaque province développe un centre de compétence ou de formation/études, afin de fournir aux fraternités les ressources et les initiatives nécessaires à la

formation, notamment par des moyens à distance et numériques.

2.6. Les responsables de la formation

2.6.1. Le laïc dominicain

Être laïc dominicain, membre des Fraternités laïques de saint Dominique, est une vocation à laquelle nous sommes appelés. À ce titre, elle doit être découverte personnellement, puis continuellement nourrie et vécue. Ainsi, chaque dominicain est appelé dès le départ à connaître, approfondir et développer sa foi, ainsi que sa compréhension de l'Église et des besoins des hommes et des femmes de son temps. L'étude n'est donc pas simplement un instrument : elle est un élément essentiel et permanent de la vie de tout dominicain. Pour suivre cette vocation et y demeurer fidèle, le laïc dominicain doit cultiver en permanence le désir d'étudier afin de mieux servir. À cet égard, il est le premier et principal responsable de sa propre formation.

2.6.2. Le responsable de la formation

Le formateur ou la formatrice de la Fraternité ou du Chapitre est directement responsable de la formation. Cette personne doit posséder les qualités suivantes : expérience dans l'Ordre, lui permettant de témoigner et de transmettre sa vie ; connaissance des matières du programme de formation et/ou capacité à trouver les ressources nécessaires ; disponibilité pour accompagner et guider le parcours de formation, notamment par des rencontres régulières ; capacité à évaluer de manière continue et finale les progrès accomplis.

2.6.3. La fraternité

Chaque fraternité dominicaine doit être à la fois une école de prédicateurs et une communauté en formation. Une fraternité est d'autant plus formatrice qu'elle est vivante et bien organisée, car c'est à travers la vie de la fraternité — son respect de la Règle, son esprit dominicain, son orientation vers la prédication — que la formation se réalise. Cela se manifeste dans ses rythmes de célébration, ses pratiques de partage, ses activités apostoliques et ses méthodes de gouvernance.

2.7. Critères pour l'élaboration du programme de formation des laïcs dominicains au niveau provinciale

Les provinces des Fraternités laïques sont invitées à adapter et compléter les directives de cette *Ratio Formationis Laicorum* selon leurs besoins. Chaque province peut présenter son propre programme de formation et son Directoire en fonction des ressources humaines disponibles, tout en respectant les normes établies dans ce document. Les lignes directrices de cette *Ratio Formationis* ont une valeur normative : elles formulent des recommandations fortes tout en respectant les réalités propres à chaque province.

Il convient de distinguer la formation initiale (pour les nouveaux membres à divers stades, y compris ceux ayant fait profession simple) et la formation permanente (pour les membres ayant fait profession perpétuelle).

2.7.1 Pédagogie et adaptation

La formation doit être pédagogiquement solide et adaptée à des besoins variés, dans un climat fraternel et détendu, sans sacrifier la qualité du contenu. Il est crucial de ne pas faire de discrimination en fonction du niveau académique, des titres ou du parcours professionnel. La formation est offerte par des frères et sœurs à des frères et sœurs, et des efforts doivent être faits pour rassurer les membres qui se sentiraient insuffisamment préparés à suivre le programme. Les sessions peuvent être partagées entre plusieurs fraternités ou au niveau provincial, selon les besoins.

2.7.2. Qualité académique

La qualité académique de la formation doit être de haut niveau. Les provinces ne doivent pas hésiter à faire appel à des professionnels — frères, sœurs, prêtres diocésains ou laïcs — pouvant y contribuer. Chaque province devrait mettre en place un réseau de ressources intellectuelles utiles à la formation, notamment à partir de facultés de théologie catholique ou de centres de formation de l'Ordre.

2.7.3 Utilité pour la vie apostolique

La promotion de la vie intellectuelle doit toujours être liée à son utilité pour la mission, la prédication et la vie apostolique. Le but de la formation n'est pas simplement l'enrichissement intellectuel, mais le service de la mission plus large de l'Église.

2.7.4 Ressources pour la vie spirituelle

La formation nourrira également la vie spirituelle des laïcs dominicains dans le contexte réel de leur vie quotidienne. Elle visera à soutenir et approfondir leur foi, leur vie de prière, leur compréhension de la liturgie catholique et des sacrements.

2.7.5. Conscience historico-critique

La formation développera également une conscience historico-critique dans l'esprit des frères Marie-Joseph Lagrange, Yves Congar et Marie-Dominique Chenu, permettant une interprétation des signes des temps avec discernement et prudence. Cette conscience historico-critique implique une relecture décentrée des événements bibliques, ecclésiastiques et humains à travers laquelle nous cherchons, au minimum, la Vérité — sinon les *semina Verbi* de la Vérité. Elle constitue un antidote aux tentations gnostiques et ésotériques qui continuent d'assaillir l'Église.

2.7.6. Théologie interdisciplinaire et autres domaines du savoir

La formation ne se fera pas en vase clos mais intégrera des disciplines telles que la philosophie, les sciences sociales et d'autres domaines, afin de mieux comprendre le monde auquel nous sommes envoyés pour prêcher. Comme le disaient souvent Yves Congar et Marie-Dominique Chenu, en citant le théologien luthérien Karl Barth : « Nous prêchons avec la Bible dans une main, et le journal dans l'autre. »

2.7.7. Collaboration interdisciplinaire des Fraternités laïques avec d'autres secteurs de l'Église

La formation favorisera aussi la collaboration avec d'autres groupes et secteurs de l'Église, y compris des fraternités d'autres ordres religieux, des paroisses, des diocèses et des mouvements catholiques. La qualité de notre formation contribuera à la promotion plus large de la vie dominicaine dans l'Église locale et universelle.

2.7.8. Collaboration interdisciplinaire des Fraternités laïques avec d'autres secteurs de la vie civile, sociale, économique, juridique et humanitaire

La formation intégrera les aspects de la Doctrine sociale de l'Église, permettant aux laïcs dominicains de s'engager concrètement dans la promotion de la justice et de la paix dans différents secteurs de la société, ainsi que dans leur vie sociale et professionnelle.

2.7.9. Gouvernance interne de l'Ordre (Maître de l'Ordre, Curie générale, CIFLD, conseils régionaux continentaux, Provinces, Fraternités locales):

La formation comprendra également une initiation aux structures de gouvernance de l'Ordre — Maître de l'Ordre, Curie générale, ICLDF, conseils régionaux, provinces et fraternités locales. Cela favorisera un dialogue constructif et des échanges d'informations entre les fraternités locales, provinciales, continentales et internationales. Les provinces sont encouragées à explorer des jumelages pour un partage mutuel des ressources, en particulier en matière de formation.

Le développement du programme de formation provincial sera révisé et approuvé par le Conseil provincial du Laïcat, selon les procédures établies, et sera publié en annexe au Directoire provincial.

3. Bibliographie

1. MAGISTÈRE

General

- **Concile Vatican II**, *Documents du concile Vatican II (texte latin et traduction française)*, éd. J. Granados, J. Prades, C. Schönborn, Paris, Le Cerf, 2023.
- **Denzinger, Heinrich – Hünermann, Peter** (éd.), *Symboles et définitions de la foi catholique*, 43e éd., Paris, Cerf, 2005.

Encycliques

- **François**, *Fratelli tutti. Sur la fraternité et l'amitié sociale*, Cité du Vatican, Libreria Editrice Vaticana – Paris, Bayard/Cerf/Mame, 2020.
- **François**, *Laudato si'. Sur la sauvegarde de la maison commune*, Cité du Vatican, Libreria Editrice Vaticana – Paris, Bayard/Cerf/Mame, 2015.
- **François**, *Lumen fidei. La lumière de la foi*, Cité du Vatican, Libreria Editrice Vaticana – Paris, Bayard/Cerf/Mame, 2013.

Exhortations apostoliques

- **François**, *Amoris laetitia. La joie de l'amour*, exhortation apostolique post-synodale, Cité du Vatican, LEV – Paris, Bayard/Cerf/Mame, 2016.
- **François**, *Christus vivit. Le Christ vit*, exhortation apostolique post-synodale, Cité du Vatican, LEV – Paris, Bayard/Cerf/Mame, 2019.
- **François**, *Evangelii gaudium. La joie de l'Évangile*, exhortation apostolique, Cité du Vatican, LEV – Paris, Bayard/Cerf/Mame, 2013.
- **François**, *Gaudete et exsultate. Soyez dans la joie et l'allégresse*, exhortation apostolique, Cité du Vatican, LEV – Paris, Bayard/Cerf/Mame, 2018.
- **François**, *Querida Amazonía. Chère Amazonie*, exhortation apostolique post-synodale, Cité du Vatican, LEV – Paris, Bayard/Cerf/Mame, 2020.

Autres Documents

- **François**, *C'est la confiance. Lettre apostolique sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus*, Cité du Vatican, LEV – Paris, Bayard/Cerf/Mame, 2024.
- **François**, *Magnum principium*, motu proprio, 3 septembre 2017.
- **François**, *Mitis Iudex Dominus Iesus*, motu proprio, 15 août 2015.
- **François**, *Praedicate evangelium. Constitution apostolique sur la Curie romaine*, 19 mars 2022.
- **François**, *Traditionis custodes*, motu proprio, 16 juillet 2021.

2. SOURCES ET OUTILS DE TRAVAIL SUR L'ORDRE DES PRECHEURS

- *Maluenda, Tomas, Annalium sacri ordinis praedicatorum centuria prima.*, Naples, 1627
- *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, Paris, Christophe Ballart et Nicolas Simard, 2 vol., 1719-1721.

- *Mortier, Daniel-Antonin, Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, Alphonse Picard et fils éditeurs, Paris, 1904, tome 1, 1170-1263, 1905, tome 2, 1263-1323, 1907, tome 3, 1324-1400, 1909, tome 4, 1400-1486, 1920, tome 8, *Index général*, 1911, tome 5, 1487-1589, 1913, tome 6, 1589-1650, 1914, tome 7, 1650-1904, 1909, *Index général des noms propres et de lieux contenus dans les tomes 1 à 4*.
- *Touron, Antoine, Vie de saint Dominique avec une histoire abrégée de ses premiers disciples*, 1739.
- *Walz, Angelus Maria, Compendium historiae Ordinis Praedicatorum*, Libreria Herder, Rome, 1930 (*lire en ligne*).
- Cahiers de Fanjeaux, Privat, Toulouse.
- *Dictionnaire biographique des frères prêcheurs*.
- *Monumenta Ordinis Fratrum Praedicatorum Historica*. Rome : Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum, 1896–

3. BIBLIOGRAPHIE GENERALE SUR SAINT DOMINIQUE ET L' ORDRE DES PRECHEURS

FRANÇAIS

- *Bedouelle, Guy et Quilici, Alain, Les frères prêcheurs, autrement dit dominicains*, Éditions Le Sarment Fayard, 1997.
- *Les Dominicains en France (XIII^e – XX^e siècles)*, N. Bériou, A. Vauchez et M. Zink éd., Paris, AIBL-Ed. du Cerf, 2017, 656 p.
- *Bériou, Nicole et Hodel, Bernard, Saint Dominique de l'ordre des frères prêcheurs*, Paris, Cerf, 2019, p. 776.
- *Besson-Lagier, Catherine*, « Évocation du costume dominicain - Première moitié du XIII^e siècle », *Moyen Âge*, n° 131, novembre-décembre 2022, janvier 2023, p. 52-59.
- *Biget, Jean-Louis*, « Saint Dominique, la société du Languedoc, les bons hommes et les vaudois (1206-1217) », dans *Domenico di Caleruega e la nascita dell'ordine dei frati Predicatori. Atti del XLI Convegno storico internazionale (Todi, 10-12 ottobre 2004)*, Spolète, CISAM, 2005, p. 131-179.
- *Blaquière, M. H.* « Documents dominicains aux archives de la Haute-Garonne », p. 167-169.
- *Cizeron, Laurent, Les Dominicains du Puy-en-Velay, XIII^e – XV^e siècle, nouvelles notes historiques*, Le Puy-en-Velay, Cahiers de la Haute-Loire, 2018.
- *Debant, Robert*, (1928-2015), « Documents dominicains aux archives de l'Aude (XIII^e et XIV^e s.) », in *Cahiers de Fanjeaux*, 1966, vol. 1, p. 41-43
- *Delaruelle, Étienne*, (1904-1971), « La ville de Toulouse vers 1200 d'après quelques travaux récents », in « **Cahiers de Fanjeaux** », volume 1, 1966, -p. 107-122 ;
- *Delaruelle, Étienne* (1904-1971), « Problèmes socio-économiques à Toulouse vers 1200, à propos d'un livre récent », in « **Cahiers de Fanjeaux** », volume 1, 1966, p. 123-132.
- *Guiraud, Jean*, *Saint Dominique*, Lecoffre, 1899, 212 p. (a été traduit en anglais, plusieurs éditions).
- *Humbrecht, Thierry-Dominique, La vocation dominicaine*, éd. Parole et silence, 2007.

- *Lacordaire, Henri-Dominique, Vie de Saint Dominique*, 1841 (9 éditions), Paris.
- *Levesque, Jean-Donatien, Notes historique sur le couvent des Dominicains du Puy-en-Velay, XIII^e – XV^e siècle : in Cahiers de la Haute-Loire 1982*, Le Puy-en-Velay, Cahiers de la Haute-Loire, 1982.
- *Manning, Warren Francis (1896-1983)*, « Les vies médiévales de saint Dominique en langue vulgaire », p. 48-68.
- *Manning, Warren Francis (1896-1983)*, « Les manuscrits et miniatures des vies en langue vulgaire », p. 69-73
- *Guillaume Goubert et Timothy Radcliffe*, ancien maître de l'ordre des Dominicains, *Je vous appelle amis : entretiens avec Guillaume Goubert*, éd. Cerf, 2014, prix 2001 de littérature religieuse.
- *Renard, Jean-Pierre (1977). La formation et la designation des predicateurs au debut de l'Ordre des Prêcheurs: (1215–1237) Freiburg: Imprimerie St. Canisius.*
- *Roquebert, Michel, Saint Dominique : la légende noire*, Paris, Perrin, 2003.
- *Vicaire, Marie-Humbert, Saint Dominique, la Vie apostolique*, 1965, Cerf, coll. « Chrétiens de tous les temps », Paris, 216 p.
- *Vicaire, Marie-Humbert,, Saint Dominique et ses frères, Évangile ou croisade (1967)*, Cerf, coll. « Chrétiens de tous les temps », Paris, 2007, 190 p. (ISBN 9782204013840).
- *Vicaire, Marie-Humbert*, (sous la direction de), *Cahiers de Fanjeaux I : Saint Dominique en Languedoc*, Toulouse, Privat, 1966.
- *Vicaire, Marie-Humbert*, « Saint Dominique à Prouille, Montréal et Fanjeaux », p. 15-33.
- *Vicaire, Marie-Humbert*, « Sources méridionales de l'histoire de saint Dominique », p. 34-40 ;
- *Vicaire, Marie-Humbert*, « Predicantibus - Predicatoribus. La bulle du 21 janvier 1217 (H 317) », p. 44-47 ;
- *Vicaire, Marie-Humbert*, « Les deux traditions apostoliques ou l'évangélisme de saint Dominique », p. 74-103 ;
- *Vicaire, Marie-Humbert*, « L'élargissement universel de la prédication de saint Dominique en Languedoc (1206-1217) », p. 133-158.
- *Vicaire, Marie-Humbert*, « La maison de Pierre Seila, à Toulouse, où l'ordre fut fondé », p. 159-166 ;
- *Vicaire, Marie-Humbert, Histoire de Saint Dominique*, Paris, Éditions du Cerf, réimpr. 2004, 752 p.

ENGLISH

- *Ashley, Benedict M. (2009). The Dominicans. Wipf and Stock.*
- *Bedouelle, Guy (2017). Saint Dominic: The Grace of the Word. Ignatius Press.*
- *Beebe, Catherine (1996). Saint Dominic and the Rosary. Ignatius Press.*
- *Blötzer, Joseph (1910). "Inquisition" . In Herbermann, Charles (ed.). Catholic Encyclopedia. Vol. 8. New York: Robert Appleton Company.*
- *Dyckhoff, Peter, Mit Leib und Seele beten. Illustrations and text of a mediaeval manuscript about the new form of prayer by Saint Dominic.*

- Finn, Richard (2016). *Dominic and the Order of Preachers*. London: Catholic Truth Society. Retrieved 20 February 2016.
- Goergen, Donald J. (2016). *Saint Dominic: The Story of a Preaching Friar*. New York: Paulist Press.
- Guiraud, Jean (1913). *Saint Dominic*. Duckworth.
- Hinnebusch, William A. (1951). *The Early English Friars Preachers. Ad S. Sabinae*.
- Hinnebusch, William A. (1975). *The Dominicans: A Short History*. Dominican Publications. Archived from [the original](#) on 2020-05-08. Retrieved 2015-02-22.
- Lehner, Francis C., ed., *St Dominic: biographical documents*. Washington: Thomist Press, 1964 Full text.
- McGonigle, Thomas; Zagano, Phyllis (2006). *The Dominican Tradition*. Collegeville, MN: The Liturgical Press.
- Mandonnet, Pierre, *Vicaire Marie-Humbert, St. Dominic and His Work*. Saint Louis, 1948 Full text at Dominican Central.
- Mandonnet, Pierre (1911). "Order of Preachers". In Herbermann, Charles (ed.). *Catholic Encyclopedia*. Vol. 12. New York: Robert Appleton Company.
- Mandonnet, Pierre (1944). "Ch.III: Years of Experimental Activity (1215–19)". *St. Dominic and His Work*. Translated by Sister Mary Benedicta Larkin. St. Louis: B. Herder. Archived from [the original](#) on 2012-06-18.
- Ritchie, Joy; Ronald, Kate (2001). "Catherine of Siena". *Available Means: An Anthology Of Women's Rhetoric(s)*. University of Pittsburgh Press.
- Catholic Encyclopedia: *St. Dominic* by John B. O'Conner, 1909.
- Van Helden, Al (1995). "The Inquisition". *The Galileo Project*. Rice University. Archived from [the original](#) on 4 September 2011. Retrieved 10 April 2012.
- Tugwell, Simon (1982). *Early Dominicans: Selected Writings*. New York: Paulist Press.
- Vicaire, Marie-Humbert, (1964). *Saint Dominic and his Times*. Translated by Kathleen Pond. Green Bay, Wisconsin: Alt Publishing.
- Wagner, Henry Raup; Parish, Helen Rand (1967). *The Life and Writings of Bartolome de Las Casas*. University of New Mexico Press.
- Weisheipl, James A. (30 August 1960). "The Place of Study In the Ideal of St. Dominic". *River Forest, Illinois: Dominican House of Studies*. Archived from [the original](#) on 2010-12-29.
- Wishart, Alfred Wesley (1900). *A Short History of Monks and Monasteries*. Freely available eText. Project Gutenberg.
- Woods, Richard (1998). *Mysticism and Prophecy : The Dominican Tradition*.

ESPAÑOL

- AA.VV., Domingo de Guzmán. *Corazón de Dios, corazón de hombre*, Provincia Dominicana de Aragón, Valencia 1986.
- ÁNIZ IRIARTE, C., HERNÁNDEZ, J. M, *Santo Domingo canónigo de Osma*. Presencia dominicana en la diócesis de Osma, San Esteban, Salamanca 1997.
- ÁNIZ IRIARTE, C., DÍAZ MARTÍN, L. V. (Coords.), *Santo Domingo de Caleruega en su contexto sociopolítico 1170-1221*.

- BLANCO, P., Los nueve modos de orar de Santo Domingo, San Esteban, Salamanca 1994.
- —, Los nueve modos de orar de Santo Domingo según el Beato Angélico, San Esteban, Salamanca 2000.
- BUSTOS CASTRO, T. de, Santo Domingo de Guzmán predicador del evangelio, San Esteban, Salamanca 2000.
- CADARSO, T., Domingo de Guzmán. Entre el silencio y la palabra, Edibesa, Madrid 2021.
- COS, J. de, La espiritualidad de santo Domingo, fundador de la Orden de Predicadores, San Esteban, Salamanca 2012.
- ESPEJA PARDO, J., El carisma de Santo Domingo. 800 años después. Edibesa, Madrid 2021.
- FUEYO SUÁREZ, B., En casa, fuera de casa, en el camino... Los modos de orar de santo Domingo, San Esteban, Salamanca 2006.
- GÓMEZ-ACEBO DUQUE DE ESTRADA, I. El santo olvidado. Domingo de Guzmán. San Pablo, Madrid 2021.
- GÓMEZ GARCÍA, V. T., Santo Domingo. Vida, ejemplaridad y legado de Domingo de Guzmán, Edibesa, Madrid 2011.
- GALMÉS, L., GÓMEZ, V. T. (dir.), Santo Domingo de Guzmán. Fuentes para su conocimiento, BAC, Madrid 1987.
- —, Santo Domingo de Guzmán. Escritos de sus contemporáneos, Edibesa, Madrid 2011.
- GIROU, J., Santo Domingo, revolucionario de Dios, OPE, Caleruega, 1966.
- ITURGÁIZ CIRIZA, D., El Angélico, pintor de Sto. Domingo de Guzmán, San Esteban, Salamanca 2000.
- —, Santo Domingo de Guzmán en la iconografía española, Edibesa, 2003.
- JOULIN, M., Vida de santo Domingo, San Pablo, Madrid 1990.
- LACORDAIRE, H., Santo Domingo y su Orden. La Vida de Santo Domingo y escritos sobre su Orden, Edibesa, Madrid 1998.
- LLAMEDO GONZÁLEZ, J. J., Santo Domingo: misión cumplida. 800 años dando vida en abundancia, Edibesa, Madrid 2021.
- MARTÍNEZ, F., Domingo de Guzmán, evangelio viviente, San Esteban, Salamanca 1991.
- MARTÍNEZ PUCHE, J. A., Domingo de Caleruega. Las palabras del santo, Edibesa, Madrid 2021.
- NIÑO ORTI, V., Santo Domingo de Guzmán nos cuenta su vida, Baula, Barcelona 2020.
- QUILICI, A., 15 días con Domingo de Guzmán, Ciudad Nueva, Madrid 2006.
- ROQUEBERT, M., Santo Domingo. La leyenda negra, San Esteban, Salamanca 2008.
- TUGWELL, S., Santo Domingo, Éditions du Signe, Strasbourg 1996.
- VICAIRE, M.-H., Historia de santo Domingo, Edibesa, Madrid 2003.
- VILLACORTA BAÑOS, A., El castellano Domingo de Guzmán, San Esteban, Salamanca 1998.
- VILLAROEL, Ch., Santo Domingo de Guzmán. Fundador de los Dominicos, Edibesa, Madrid 2011.
- —, Dones, carismas y frutos en Santo Domingo de Guzmán, Edibesa, Madrid 2021
- ESPIRITUALIDAD DE LA ORDEN DE PREDICADORES AA. VV., Alabar, Bendecir, Predicar. Palabras de gracia y verdad (19622001), San Esteban, Salamanca 2004.
- BARCELÓN MAICAS, E., El anuncio del Evangelio en la Orden de Predicadores.

- Textos de los Capítulos Generales, Edibesa, Madrid 2015.
- —, El seguimiento de cristo en la escuela de Santo Domingo de Guzmán, Edibesa, Madrid 2015.
- Constitución Fundamental de la Orden de Predicadores, Edibesa, Madrid 2015.
- CARAM, L., Celebramos la vida. Contemplando y predicando. 1206-2006, Desclée De Brouwer, Bilbao 2008.
- COLOSIO, I., Apuntes sobre la espiritualidad dominicana, IDIH, Querétalo 1996.
- COUESNONGLE, V. de, Presente y futuro de la vida religiosa, San Esteban, Salamanca 1982.
- CREYTENS, R., La formación dominicana, IDIH, Querétalo, 1995.
- D'AMATO, A., Comunidad y comunión en la vida dominicana, Edibesa, Madrid 1998.
- —, La devoción a María en la Orden de Predicadores, Edibesa, Madrid 1998.
- DOMINICAN SISTERS INTERNATIONAL-ICJPOP, Acortar distancias. Hijas e hijos de Santo Domingo hacen teología juntos, San Esteban, Salamanca 2005.
- EGÜÉS OROZ, I., La celebración litúrgica en la Orden de Predicadores. Un espacio de fronteras, San Esteban, Salamanca 1997.
- GONZÁLEZ FUENTE, A., El carisma de la vida dominicana, San Esteban, Salamanca 1994.
- MARTÍNEZ, F., Espiritualidad dominicana. Ensayos..., Edibesa, Madrid 1995.
- —, Ve y predica. La predicación dominicana en los siglos XIII y XXI, Edibesa, Madrid 2015.
- RADCLIFFE, T., El manantial de la esperanza, San Esteban, Salamanca 1998.
- —, El oso y la monja, San Esteban, Salamanca 1999.
- —, Os llamo amigos, San Esteban, Salamanca 2001.
- —, Una vida contemplativa, San Esteban, Salamanca 2001.
- RAMOS GÓMEZ-PÉREZ, L., ¡Ve y predica! Dominicos del siglo XXI, San Esteban, Salamanca 2003.
- SOLÓRZANO PÉREZ, J. A., ¿Por qué la luz no dobla las esquinas? Paisaje interior dominicano, San Esteban, Salamanca 1991.
- HISTORIA DE LA ORDEN DE PREDICADORES Y SUS PERSONAJES MÁS IMPORTANTES AA.VV., Nueve personajes históricos, OPE, Caleruega 1983.
- —, Semblanzas de misioneros, OPE, Caleruega 1985.
- —, Estampas de místicos, OPE, Caleruega 1986.
- —, Retablo de artistas, OPE, Caleruega 1987.
- AYASTA BURGA, L. (ed.), Historia de la legislación de las Monjas Dominicas, San Esteban, Salamanca 2013.
- BEDOUELLE, G., A imagen de Santo Domingo, San Esteban, Salamanca 1995.
- BENAVENTE EYRIEY, I., Santas y Beatas de la Orden de Predicadores, Federación de Inmaculada, Orihuela 2008.
- BOSCH, J., Dominicos que dejaron huella, Edibesa, Madrid 2000.
- CASTAÑÓN, D., Historia de la Orden de Predicadores, Edibesa, Madrid 1995.
- COS, J. de., Antigua espiritualidad, liturgia y observancia de las monjas dominicas. Constituciones de 1259 y cuatro apéndices de los siglos XVI y XVIII, S.H.O.P., Fanjeaux 2014.
- —, Predicadores. Historia de la espiritualidad dominicana, Salamanca 2021 (www.dominicos.org).

- HINNEBUSCH, W. A., Breve historia de la Orden de Predicadores, San Esteban, Salamanca 1982.
- MARTÍNEZ PUCHE, J. A., Año dominicano. 800 años de santidad en la Orden de Predicadores. Santos, beatos, venerables y siervos de Dios, Edibesa, Madrid 2016.
- EL ROSARIO CUADRO TAPIA, R., El Rosario, la oración de la familia, San Esteban, Salamanca 1995.
- FUERTES, M. A., Letanías del Rosario, San Esteban, Salamanca 1995.
- IRIBERTEGUI ERASO, M. (Coord.), El Rosario de María. Misterios de luz, San Esteban, Salamanca 2003.
- —, El Rosario. Misterio de la oración y método de orar, San Esteban, Salamanca 2003.
- MARTÍNEZ PUCHE, J. A., El libro del Rosario. Historia, doctrina, práctica, diccionario, Edibesa, Madrid, 2003.
- UBEDA PURKISS, M., El Rosario. Reflexiones religiosas, San Esteban, Salamanca 1991.

DEUTSCH

- *Bautz, Friedrich Wilhelm (1975). "Saint Dominic". In Bautz, Friedrich Wilhelm (ed.). Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon (BBKL) (in German). Vol. 1. Hamm: Bautz. cols. 1356–1358.*
- *Bedouelle, Guy, Dominikus – Von der Kraft des Wortes.* Styria, Graz/ Wien/ Köln 1984.
- *Bouchet, Jean-René, Dominikus: Gefährte der Verirrten.* from the Franz. von Michael Marsch. publisher's current texts, Heiligenkreuztal, 1989.
- *Hellmeier, Paul D., Dominikus begegnen.* St.Ulrich Verlag, Augsburg, 2007.
- *Hoyer, Wolfram (ed.): Jordan von Sachsen. Von den Anfängen des Predigerordens.* (Dominikanische Quellen und Zeugnisse; Vol. 3). Benno, Leipzig, 2002.
- *Lohrum, Meinolf, Dominikus.* Benno, Leipzig, 1987.
- *Lohrum, Meinolf, Dominikus. Beter und Prediger.* M. Grünewald, Mainz, 1990.